

LE CERNEUX-PÉQUIGNOT Saga musicale et terrienne autour de Racinotes.

Les racines d'un village, d'une famille et d'un festival

CLAIRE-LISE DROZ

Non, Gabriel Cuenot ne se rappelle pas qu'il allait montrer à sa petite-fille Coraline comment arracher les racines de gentiane... Le nom du festival du Cerneux-Péquignot, Racinotes, qui débute ce soir à l'église du Cerneux fait pourtant bien référence à ces racines!

Ce festival avait été lancé en 2012 par la jeune pianiste virtuose Coraline Cuenot, qui l'avait baptisé de ce nom-là, et qui confirme: non, elle n'a jamais arraché de racines de gentiane. D'ailleurs, «ce n'est pas un travail pour une femme», précise le grand-père. «Mais quand on dit gentiane», poursuit Coraline, «ça m'évoque plein de choses, la fabrication à la ferme, toutes les odeurs, les tonneaux qui macèrent... La gentiane, je la fais goûter à tout le monde, et j'en bois moi aussi!»

La gentiane, c'est toute une histoire, et ce festival Racinotes aussi, celle d'un village, et de la famille Cuenot au coude-à-coude autour d'une jeune musicienne qui a décidé d'épouser un métier très difficile.



Dans la loge de répétition, au Cerneux-Péquignot: Coraline Cuenot au piano et, de gauche à droite, sa mère Catherine et son père Claude, son grand-père Gabriel et sa grand-mère Simone. CHRISTIAN GALLEY

nant Coraline tout bébé. Elle la prenait aussi aux répétitions du chœur mixte «et Coraline battait la mesure dans son pousse-pousse!» Coraline: «Je me souviens quand maman organisait des concerts d'opéra à l'église, il y avait cette dame avec un foulard autour de la taille qui chantait 'Carmen', il y avait Verdi... C'était mes premiers souvenirs musicaux. Ça m'a bouleversé! J'y pense encore.»

«J'étais un peu dans ma bulle...»

Faire du piano sa vie, «depuis mes 7 ans, je savais que je voulais faire cela!» Mais se destiner à une carrière professionnelle, cela demande des efforts considérables, cela demande surtout d'être passionné. «J'étais un peu dans ma bulle...» Son père: «On l'a forcée à s'aérer! Sinon elle serait tout le temps restée devant son piano.»

Organiser ce festival au Cerneux-Péquignot, cela coulait de source même si Coraline et ses

parents vivent aujourd'hui à La Chaux-de-Fonds. Les villageois viennent l'écouter, certains sont des fidèles depuis la première heure. Et les musiciens sont enchantés, «ils l'ont tous dit sans exception. Même le grand Laurent Cabasso: il était nerveux en arrivant, il se demandait où il arrivait et, après, il était ravi!» D'habitude, les musiciens se croisent dans les festivals. Là, ils passent une journée et demie ensemble, on va manger ensemble «et tout le monde se retrouve dans le même endroit.»

La gentiane cueillie par le papa

Coraline peut compter sur le soutien indéfectible de sa famille. Un détail: c'est son père, Claude, qui est allé cueillir la gentiane ornant l'affiche de ce festival 2017. En prenant tout son temps pour ne pas la casser!

Le soutien des parents est aussi pécuniaire, relève Claude Cuenot. «Mais si on a la chance d'avoir des enfants qui ont des pas-

sions, il faut les soutenir», ajoute Catherine Cuenot.

Cela dit, avoir un job à côté est aussi nécessaire. Coraline en sait quelque chose. Elle est serveuse dans un café de La Chaux-de-Fonds. «Oui, il faut ramper. J'ai de la peine à me vendre, ce n'est pas mon truc. Appeler quelqu'un et lui dire: 'Hé, c'est super comme je joue, vous ne voulez pas m'engager?', c'est horrible!» Et puis, il y a la paperasse... «J'en ai passé du temps à envoyer des dossiers et ça fatigue.»

Un petit côté alternatif

Coraline, d'autre part, avoue bien volontiers un petit côté alternatif. Elle est à l'aise aussi bien dans les atmosphères feutrées des salles de musique qu'en jouant du piano dans des lieux comme Espace noir à Saint-Imier ou le collectif LAC à La Chaux-de-Fonds.

Une conclusion qui la résume: «Ces temps, je peux jouer des heures chaque jour, je n'ai jamais été autant heureuse. Cela procure un tel bonheur...»

« Depuis mes 7 ans, je savais que je voulais faire cela! »

CORALINE CUENOT
PIANISTE VIRTUOSE

Dans la famille de Coraline, sa sœur et son frère sont musiciens aussi, sans être professionnels. Mais surtout, il y avait un piano à la maison. La mère de Coraline, Catherine, en jouait. Elle jouait aussi de l'harmonium à l'église en y emme-